

Les étudiants s'accrochent à leur spectacle - 24-03-2021

GYMNASTIQUE -

Les étudiants de l'Henallux en option éducation physique sont chanceux. Ils peuvent participer aux cours pratiques.

Être étudiant en 2021, ce n'est pas chose aisée. De nombreux témoignages le disent, cette période où la majorité des cours se fait à distance n'est pas simple. Parmi tous ces étudiants, certains sont un peu «privilegiés», et les guillemets sont bien entendu de rigueur. Les étudiants de l'Henallux (section éducation physique) ont, comme les sportifs de haut niveau, obtenu des dérogations depuis le 31 octobre pour continuer à participer en présentiel aux cours pratiques donnés dans le cadre de leurs études. Il serait en effet aberrant de transformer ces cours en cours théoriques. *«Nous avons repris les activités pratiques avec énormément de précautions. Notamment la désinfection des mains, du matériel, le travail permanent avec le masque afin de limiter au maximum les risques encourus par les étudiants. Il y a quelques adaptations "marrantes" comme de la magnésie liquide désinfectante pour travailler en gym»,* précise Laurent De Wachter, coordinateur de la section mais également professeur de gymnastique et de traumatologie.



Du décrochage

Les horaires des étudiants ont été complètement adaptés. Les cours théoriques se font pratiquement exclusivement en distanciel, afin d'utiliser le pourcentage de présentiel autorisé pour les cours pratiques. Cela a forcé les enseignants à s'initier pour certains et à se perfectionner pour d'autres, aux nouvelles technologies. Mais, psychologiquement, malgré quelques heures par semaine en présentiel et l'investissement des professeurs, on ressent le décrochage.

«Cela ne concerne pas seulement des étudiants de première année. On est plus distant, c'est le cas de le dire. Pour certains professeurs qui n'ont aucun cours en présentiel, les étudiants sont des vignettes lors d'une visioconférence et il est moins évident de remarquer quand un jeune décroche», ajoute Monsieur De Wachter. Si les exigences et le diplôme obtenu en fin d'année sont les mêmes que ceux des années précédentes, les professeurs ne sont pas dupes: la tentation de tricher aux examens est grande et le copier-coller n'est jamais loin.

Un mini-spectacle d'acro

Dans quelques semaines, les étudiants de deuxième année auraient dû vivre (vont-ils peut-être le vivre?) un moment particulier de leur cursus, le spectacle d'acro.

«C'est le rendez-vous de la section. Ils préparent durant des mois un enchaînement en acrogym destiné à être montré non seulement aux enseignants mais également aux parents et anciens étudiants. C'est une sorte de chef-d'œuvre, mais aussi un examen. L'an dernier, il est tout simplement tombé à l'eau et a été

remplacé par un examen théorique et une évaluation pratique continue. Cette année, il aura lieu, devant les étudiants de deuxième. Si, d'ici le mois de mai, les mesures sont moins strictes, les parents seront invités à faire partie du public. Mais malheureusement, il faudra se contenter d'un public restreint, sans la réunion de famille de la section éducation physique», clôture le professeur.

Amandine GILSON (L'Avenir)



Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **Lire notre politique de confidentialité**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **En savoir plus sur l'utilisation des cookies.**